

où ils sont inutiles et à barrer la route à ceux qui les suivent et seraient appelés à les remplacer.

Il y a bien assez de gens prudents et sages ; jeunes gens soyez téméraires et audacieux.

Un prélat d'Amérique disait que Christophe Colomb avait découvert le nouveau monde parce qu'il avait *risqué quelques bateaux*. Il a réussi par cette audace. Vous aussi jeunes, risquez quelques bateaux, risquez votre talent, votre travail, pour faire que la transformation qui se prépare ne soit pas l'avènement de la barbarie.

Vous rencontrerez des obstacles, des difficultés, des tribulations, mais vous aurez fait une trouée, où passeront derrière vous l'avenir et le salut du pays.

(Cette vibrante allocution, plusieurs fois interrompue par les applaudissements, a soulevé un véritable enthousiasme.)

ELOGE DE M. VICTOR JACOBS (1)

par

M. Delantsheere à Bruxelles

MESSIEURS,

L'année 1891 s'est ouverte dans le deuil ; un voile funèbre vient encore assombrir ses derniers jours.

Où trouverai-je des paroles qui ne semblent froides auprès des navrantes douleurs qui entourent cette tombe ?

Quelles louanges paraîtront dignes des hautes vertus de celui dont nous pleurons la perte ?

Victor Jacobs personnifiait, aux yeux de la Belgique catholique, tout ce que le patriotisme a de plus noble, le cœur de plus délicat, l'intelligence de plus élevé, l'esprit de plus vif et de plus charmant, la parole de plus entraînant et de plus persuasif.

(1) M. V. Jacobs, est décédé à la fin de décembre, à l'âge de 55 ans. C'est l'un des plus nobles figures de la Belgique catholique. Les funérailles ont eu lieu à Bruxelles. M. Delantsheere a parlé au nom de la chambre des représentants.